

## LA DANSE DU MASCULIN ET DU FEMININ

Pourquoi parler du féminin divin ?

Pourquoi nous sentons-nous touchés par cette invitation ?

A quel plan de notre être cela vient-il nous parler ?

Nous savons, nous sentons, nous vivons tous les jours que nous arrivons au bout de quelque chose, qu'en tant qu'espèce et habitants de cette planète, nous sommes en danger, nous allons dans le mur. Il n'est pas besoin d'être scientifique pour cela, de chercher des preuves, c'est un ressenti de plus en plus généralisé, une sorte de contagion qui nous réveille et nous met en alerte.

Et cette situation, nous en sommes à la fois les victimes et les auteurs. Cet emballement économique, financier, consumériste, écologique, est la résultante ou l'illustration d'un système de valeurs, de fondements à dominance masculine. Le masculin dans ses excès, le masculin qui n'est pas relié ni en harmonie avec le féminin.

Le masculin, dans sa suprématie, s'est imposé et a soumis le féminin et les femmes, en particulier. De nos jours, les femmes, et ce qu'elles incarnent, sont encore très largement dominées, humiliées, victimes de lois qui ne reconnaissent ni leur égalité, ni leurs droits fondamentaux, ni leurs spécificités. Regardons simplement, pour illustrer cela d'un seul exemple comment dans certains pays d'Asie ou d'Afrique, les femmes adultères sont traitées, battues à mort, lapidées. Jamais les hommes ne sont considérés comme coupables. Il ya tant de chemin encore à faire pour que la moitié de l'espèce humaine soit considérée comme l'égal de l'autre moitié.

Mais le féminin, ce n'est pas seulement la femme. Le féminin en l'homme aussi a été très réprimé. Les hommes ont été largement coupés de leurs émotions, de leurs sentiments pour valoriser leur côté conquérant, actif, raisonnable et rationnel. Et dans ce mouvement, les émotions ont été déconsidérées tout comme le féminin, la réceptivité dont pourtant les hommes sont tout aussi porteurs que les femmes quand ils prennent le risque d'exister à ce niveau-là.

Depuis quelques temps, on peut constater une ouverture –notamment au travers des démarches thérapeutiques ou de développement personnel chez les hommes. Ils commencent peu à peu à découvrir leur dimension féminine.

On le voit aussi, au niveau social, collectif : une répartition des tâches qui s'interpénètrent de plus en plus entre les hommes et les femmes. De plus en plus de pères revendiquent leur place dans l'éducation de leurs enfants et ne se sentent pas dévalorisés parce qu'ils changent des couches ou donnent un biberon.

Mais on rencontre aussi des hommes totalement déstabilisés et ne sachant plus très bien qui ils sont. En période de mutation, les anciens modèles ne fonctionnent plus vraiment mais les nouveaux repères se cherchent avec doutes et hésitation. Les hommes se retrouvent fréquemment face à une crise d'identité. Dans nos groupes de thérapie par exemple, souvent les hommes ont plus de mal à lâcher prise au début et quand ils entrent en contact avec leur partie blessée et vulnérable, ils sont tout étonnés d'entendre des femmes du groupe (mais aussi parfois d'autres hommes) leur dire combien elles sont touchées, attirées et rassurées par cette sensibilité qui émerge et qui inaugure d'autres possibilités dans la relation entre les deux sexes.

Dans les pays industrialisés, le MLF a permis aux femmes, d'acquérir des droits qui leur étaient inaccessibles, comme le combat mené par le Mouvement du Planning Familial pour donner aux femmes le droit de disposer de leur corps et de maîtriser leur procréation. Les lois autorisant la contraception et l'avortement ont changé la vie des femmes et il ne s'agit ni de nos mères, ni de nos grand-mères mais de nous, d'une génération de femmes encore actives. C'est à peine hier.

Mais les femmes de cette époque, les militantes du MLF ont mené ce combat (mot masculin) sur un mode masculin puisque c'est le seul mode d'action qu'elles connaissaient. Ceci était sans doute nécessaire puisque c'est comme cela que ça s'est passé. Il est intéressant de constater que si les combats menés étaient justes et ne sont pas remis en cause aujourd'hui, la manière de les engager ne trouve plus beaucoup d'écho. Il y a eu beaucoup de confusion chez les femmes qui, dans leurs revendications, voulaient les mêmes droits que les hommes et ont oublié, négligé, laissé de côté ce qui les rendait différentes.

Cette confusion, cette perte du féminin sacré ne nous a pas permis de prendre conscience à temps qu'il y avait des changements drastiques à opérer si nous ne voulions pas courir à notre perte, en tant qu'espèce.

Nous voyons la planète, la Terre-Mère, élément féminin en grand danger.

Nous voyons l'eau, élément féminin, polluée et menacée, menaçant notre possibilité de survie.

Nous devons retrouver le Féminin Divin en nous et le laisser inspirer nos vies.

Nous devons retrouver le Féminin, dans son expression originelle et sacrée.

Nous devons laisser le Féminin sortir de l'exil, et prendre le risque de vivre en écoutant cette part de nous-même.

Nous devons sortir de la logique guerrière d'un dominant/dominé pour entrevoir les noces sacrées, l'union créatrice de nos deux dimensions. Et ce, que l'on soit homme ou que l'on soit femme.

Comment peut-on penser devenir des êtres accomplis si nous tenons en esclavage cette force créatrice et jaillissante, si nous sommes coupés de cette source infinie en nous, si nous nous limitons, dans notre manière d'appréhender le monde qui nous entoure, à un seul mode de connaissance, le mode masculin ?

Nous devons reconsidérer la vie – pour permettre notre survie- à partir d'un nouveau point de départ, à partir de cet espace intérieur qui entre en résonance avec la Vie. Le féminin accueille la vie, lui donne un contenant.

Que dit le Féminin en nous quand il voit ce que le Masculin en nous a réalisé ?

Prendre conscience et incarner la dimension divine, essentielle du Féminin, c'est l'étape indispensable vers les noces vivifiantes du Masculin sacré avec le Féminin tout aussi sacré.

Le projet du congrès Eurotas/Grett sur « Le Féminin Divin » n'était pas de nous présenter le Féminin comme le bon côté alors que le Masculin serait condamnable et périmé. Mais pour que le mariage de ces deux polarités soit sacré, il est nécessaire que les deux dimensions soient respectées et valorisées au même titre.

Ce n'est qu'à travers cette réunion, cette union que nous pourrons ouvrir de nouvelles perspectives pour notre devenir individuel et collectif.

De plus en plus d'opportunités nous sont offertes, au travers de stages, de groupes, d'initiatives associatives et citoyennes pour nous montrer les multiples facettes de ce Féminin, nous donner des exemples de ce que nous pouvons accomplir quand nous le laissons vivre en nous.

Alors, je vous invite à un voyage, un voyage au cœur de ce numéro de Synodies.

Et je vous propose d'effectuer ce voyage en vous mettant dans un état intérieur qu'on peut justement qualifier de féminin.

Je vous propose de devenir des « être creux », des êtres concaves, comme on le dit souvent en parlant des chamanes, c'est-à-dire, de recevoir le

monde, l'information, l'expérience, la vie, à partir d'un état de disponibilité, de fécondité, de créativité et d'amour. C'est de cette façon seule qu'on peut espérer toucher le mystère.

Ensuite viendra le temps d'effectuer un tri dans ce que vous aurez reçu, découvert, compris, de classer, juger, comparer toutes les informations reçues, bref de mobiliser votre potentiel masculin.

Je nous souhaite à chacun, de rencontrer en nous, dans une expérience vivante et sensible la porte du Féminin sacré dans la profondeur, la découverte, le mouvement, la légèreté, le rêve, le chant, la prière et le rire. L'axe du Masculin et la coupe du Féminin. C'est seulement dans cette alliance, cette union, que nous pouvons nous réaliser dans notre dimension divine incarnée, réunir le ciel et la terre en nous et peut-être, peut-être, donner une chance au devenir de l'humanité.

Bernadette Blin